

ACTIVITES D APPRENTISSAGE DES ETUDIANTS BOURSIERS DE LA COOPERATION SINO- MALIENNE A L'EPREUVE DE LA PANDEMIE COVID-19.

Yacouba GOITA

*Enseignant-chercheur à la Faculté des Sciences Humaines et des Sciences
l'Education (FSHSE)*

(00223) 79924798/69863535,

yacoubagoita@yahoo.com

Adama TRAORE

*Enseignant-chercheur à la Direction Générale de l'Enseignement Supérieur et de la
Recherche Scientifique (DGESRS),*

(00223) 79380835,

adamatraore300@yahoo.fr

Mamadou SISSOKO

Enseignant-chercheur à l'Institut National de la Jeunesse et du Sport (INJS),

sissokomamadou076@yahoo.fr,

(00223) 76100307

Résumé

Cet article porte sur les activités d'apprentissage des étudiants boursiers maliens en Chine à l'épreuve de la COVID 19. Cette pandémie a affecté pratiquement tous les pays du monde dans les domaines comme : l'économie, la culture, l'éducation. Les lieux publics tels que les écoles, les stades, ont été fermés, les activités économiques paralysées. Les activités d'apprentissage des étudiants maliens en Chine ont été fortement perturbées du fait de la fermeture des frontières et de l'arrêt des cours dans les universités chinoises. Des nouvelles méthodes d'apprentissage ont été mises en œuvre pour s'adapter à la situation. Cette étude vise à identifier les difficultés liées à la mise en œuvre des nouvelles méthodes d'apprentissage dans un contexte de pandémie ; proposer des solutions à même d'améliorer ces nouvelles méthodes d'apprentissage. Une revue critique de la littérature, des entretiens avec les étudiants maliens bénéficiaires des bourses chinoises et certains agents de la direction générale de l'enseignement supérieur ont permis de parvenir aux résultats saillants suivants : organisation des soutenances de mémoires et des thèses en ligne, prolongation des années d'études, des abandons pour raison de difficultés financières, des difficultés à suivre des cours pour décalage horaire et mauvaise qualité de la connexion internet au Mali

Mots-clés : *Apprentissage, Chine, coopération, Covid-19, Etudiants boursiers, Mali*

Abstract

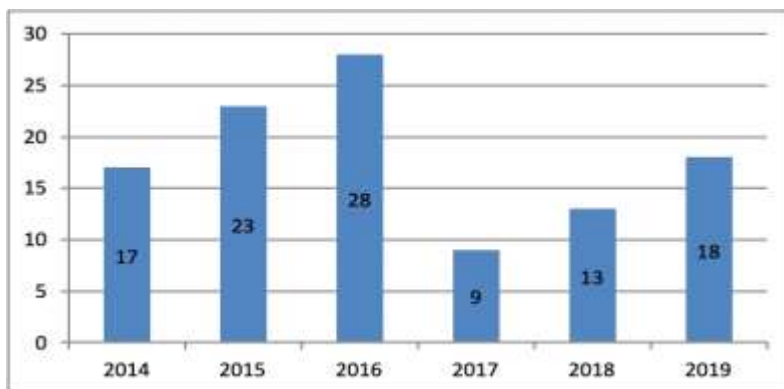
This article focuses on the learning activities of Malian scholarship students in China in the face of COVID 19. This pandemic has affected virtually all countries in the world in areas such as: economy,

culture, education. Public places such as schools and stadiums have been closed and economic activities paralyzed. The learning activities of Malian students in China have been severely disrupted due to the closure of borders and the cessation of courses in Chinese universities. New learning methods have been implemented to adapt to the situation. This study aims to identify the difficulties linked to the implementation of new learning methods in a pandemic context; propose solutions capable of improving these new learning methods. A critical review of the literature, interviews with Malian students benefiting from Chinese scholarships and certain agents of the general directorate of higher education made it possible to achieve the following salient results: organization of dissertation and theses defenses online, extension years of study, dropouts due to financial difficulties, difficulty following courses due to time lag and poor quality of internet connection in Mali.

Keywords : *China, Cooperation, Covid-19, Scholarship students, Learning, Mali*

Introduction

A l'heure actuelle, nous vivons dans un contexte de mondialisation. La mondialisation (ou la globalisation) est le processus d'interdépendance et d'intégration des peuples du monde entier. Aujourd'hui les domaines politiques et diplomatiques sont intégrés. Elle est fondée sur des échanges de biens matériels, ce qui contribue largement à une intensification et une diversification de la coopération entre tous les pays du monde. Depuis son accession à l'indépendance en 1960, la Chine est un partenaire stratégique du Mali. Aujourd'hui, la coopération Sino-malienne connaît un regain de vitalité avec les autorités de la transition au Mali. La coopération entre le Mali et la Chine se diversifie et s'intensifie de plus en plus. Cette coopération sino-malienne n'a cessé de se bonifier ces dernières années. Un de ses volets importants est l'éducation et la formation. Le volet Education figure en bonne place. Le nombre de boursiers maliens pour la Chine est en progression rapide et cela dans tous les domaines, de la licence au doctorat. L'ambassadeur de la République populaire de Chine au Mali, en 2019, lors de la cérémonie de remise des bourses aux étudiants maliens en partance en Chine, Zhu Li YOUNG, a déclaré que l'éducation prend toujours une place importante dans la gouvernance d'un pays et occupe une bonne place dans la coopération amicale sino-malienne. Il a rappelé que depuis 1965, son pays offre chaque année des bourses à des étudiants maliens. Cette coopération sino-malienne en la matière est un bel exemple, plus de 700 maliens sont formés en Chine. Comme indique dans le graphique ci-dessous.



Graphique1 : Bourses d'études offertes par la Chine au Mali, période 2014-2019

Dans ce graphique, il s'agit des bourses d'études offertes par la Chine au Mali allant de la période 2014-2019. De 2014-2019, la Chine a formé 108 cadres maliens parmi lesquels, plus d'une trentaine sert d'Assistants dans les Institutions d'Enseignement Supérieur du Mali : Ecole Normale d'Ingénieurs (ENI), Faculté des Sciences Economiques et de de Gestion (FSEG), Faculté des Sciences Humaines Sciences de l'Education (FSHSE), Ecole Normale d'Enseignement Technique et Professionnel (ENETP), Institut Polytechnique Rural de Formation et de Recherche Appliquée (IPR-IFRA), etc. Actuellement, il y a 33 boursiers maliens en formation en Chine. Ce qui dénote la forte coopération entre le Mali et la Chine.

Le Mali et la Chine constituent ainsi une communauté de destin avec une coopération «Gagnant-gagnant». Cela doit se faire dans une confiance mutuelle sur le plan de l'éducation et de la formation. Les relations diplomatiques entre le Mali et la Chine sont au beau fixe surtout dans le domaine de la formation universitaire. (GOITA, 2023). La coopération sino-malienne dans le domaine de l'enseignement supérieur de plus en plus dynamique et se traduit ces dernières années par la participation de la Chine à la construction de beaucoup d'infrastructures de développement (routes, bâtiments, cité universitaire de Kabala, entre autres). Ces actions en faveur du développement du Mali, témoignent de la volonté des deux pays de renforcer leurs liens d'amitié et de coopération dans tous les domaines. Outre les bourses

d'études, en commun accord, les Etats du Mali et la Chine ont créé l'Institut Confucius en février 2018 dont l'objectif est de promouvoir l'enseignement de la langue et de la culture chinoise au Mali. Dès lors, comme un outil de communication, l'apprentissage de la culture et de la langue chinoise favorise davantage des échanges et des rapprochements des deux peuples.

Les activités « *Cultures in Focus* » ont sans aucun doute une signification hautement stratégique présentant des opportunités pour les maliens. A cet égard nous partageons pleinement la vision du Président Xi-Jinping lorsqu'il déclare : « *Nous devons accorder davantage d'importance aux échanges culturels entre la Chine et l'Afrique, renforcer la compréhension et la connaissance mutuelles entre les Chinois et les Africains, consolider le fondement social de la cause de l'amitié sino-africaine. Les relations Sino-africaines marquent une œuvre s'orientant vers l'avenir, œuvre qui a besoin des efforts inlassables des jeunes aux nobles aspirations, de génération en génération. Les deux parties doivent pousser en avant les échanges entre les jeunes pour qu'ils ne manquent pas de successeurs dans l'œuvre de l'amitié sino-africaine* ».

Xi-Jinping ajoute encore : « *Comme le dit un dicton africain, "une rivière est profonde à cause de sa source. Les échanges amicaux entre la Chine et l'Afrique remontent à loin. La Chine ne peut pas se développer isolée du monde ou de l'Afrique. Le monde et l'Afrique ont également besoin de la Chine pour leur prospérité et leur stabilité. La Chine et l'Afrique partagent une forte empathie l'une avec l'autre. Nous sommes liés non seulement par la profonde amitié traditionnelle et les intérêts étroitement liés, mais aussi par le rêve auquel nous tenons tous* » Xi Jinping, Président de la République Populaire de Chine, Discours prononcé lors de son premier voyage en Afrique en Tant que Président chinois, 25-03-2013. (GOITA, 2023).

Tableau1 : Durée du programme de bourse d'études du gouvernement chinois

Catégorie de support	Etude majeure	Langue chinoise	Durée de la bourse
<i>Etudiants de 1 er cycle</i>	<i>4-5 ans</i>	<i>1-2 ans</i>	<i>4-7 ans</i>
<i>Etudiants en master</i>	<i>2-3 ans</i>	<i>1-2 ans</i>	<i>2-5 ans</i>
<i>Doctorants</i>	<i>3-4 ans</i>	<i>1-2ans</i>	<i>3-6 ans</i>
<i>General scholar</i>	<i>Jusqu' à 1 an</i>	<i>Jusqu' à 1 an</i>	<i>Jusqu' à 2 ans</i>
<i>Senior scholar</i>	<i>Jusqu' à 1 an</i>	<i>Jusqu' à 1 an</i>	<i>Jusqu' à 2 ans</i>

Source: <https://greatyop.com/programme-bourses-gouverne>

Ce tableau illustre la durée du programme des bourses d'études du gouvernement chinois. Des étudiants du 1^{er} cycle en passant par le Master, doctorant jusqu' à l'apprentissage de la langue chinoise 1^{er} et 2^{eme} niveaux. L'apprentissage de la langue chinoise dure 1 à 2 ans et permet aux étudiants étrangers d'entreprendre des études supérieures dans divers domaines sur une période allant de 2 à 7 ans maximum. L'apprentissage de la langue chinoise contribue à renforcer la coopération entre les deux peuples dans divers domaines de développement socioéconomique, notamment dans le domaine de la formation des ressources humaines.

Partout dans le monde et en raison de la pandémie du COVID-19, les dirigeants universitaires, les administrateurs, les enseignants et leurs apprenants (à tous les stades de l'éducation et de la formation) ne cessent pas de modifier les cursus, les contenus éducatifs et les activités offerts tout en vivant une grave incertitude. Les étudiants maliens en chine vers la fin de l'année 2019, ont été profondément affectés par le coronavirus (COVID-19). Cette situation exigea une transition vers de nouvelles stratégies d'apprentissages auxquelles il était nécessaire de s'y adapter. Les effets ont été plus prononcés dans les pays d'Afrique, ce qui a entraîné un accroissement des inégalités en matière d'apprentissage entre les pays.

L'on pourra retenir que la maladie a coronavirus a exercé fortement des effets aussi traumatisant que fragilisant et paralysant sur tous les secteurs de la vie sociale. Elle a porté un coup d'arrêt au fonctionnement de nombreux secteurs. Les risques de propagation de la maladie ont inspiré aux autorités des deux pays (Mali et Chine) la fermeture des écoles et des universités. Cette fermeture des classes des deux pays a conduit à initier une série de mesures en vue d'en atténuer les effets. Parmi ces mesures au Mali, nous avons la diffusion a la télévision des leçons dans différentes disciplines par les enseignants du niveau fondamental et secondaire ainsi que la création de plateformes et la mise en ligne de cours a l'intention des étudiants. En chine, nous avons la mise en place des plateformes comme le wechat, le dinktalk, le Zoom meeting, etc.

Cette recherche vise à identifier et à analyser les contraintes académiques liées à la pandémie covid-19 ; identifier les alternatives développées par les différents acteurs pour assurer la continuité des apprentissages ; et à proposer des alternatives aux autorités des deux pays et aux étudiants boursiers pour une amélioration du processus enseignement-apprentissage en période de pandémie. Pour atteindre ces objectifs, il est nécessaire de répondre aux questions suivantes. 1- Quelles sont les contraintes académiques vécues par les étudiants boursiers maliens ? 2- Quelles sont les stratégies mises en œuvre par les acteurs en vue d'assurer la continuité des apprentissages ? 3- Quelles suggestions faire aux autorités des deux pays et aux étudiants boursiers pour améliorer les apprentissages en période de pandémie ?

1. Méthodologie de la recherche

1.1. Présentation de la zone d'étude

➤ Le Mali :

Le Mali est un vaste pays de l'Afrique de l'ouest s'étendant sur une superficie de 1 241 238 km². La plus grande part de la population habite en zone rurale. Outre la capitale Bamako, les villes principales sont Kayes, Segou, Mopti, Sikasso, Koulikoro, Gao, Tombouctou et Kidal. La population du Mali est divisée en plusieurs communautés : les Bambaras, les Soninkés, les Peuls, les Sénoufos, les Bwas, les Bozos, les Dogons, les Songhaïs, les Khassonkés, les Touaregs, les Sonrhais...

En 2018, près d'un tiers de la population malienne vivait dans des zones touchées par le conflit. Les enfants et les jeunes, en particulier les filles en souffrent le plus. En effet, ils font face à un accès limité à l'éducation scolaire. Plus de 1 100 écoles au Mali sont fermées pour cause de l'insécurité. Les enfants âgés de 5 à 17 ans sont en dehors du système scolaire pour des raisons liées à l'insécurité, (UNICEF, 2020).

Au Mali, la réforme de l'enseignement de 1962 a marqué une certaine rupture avec le système colonial, traduisant ainsi la volonté politique de développer un enseignement de masse et de qualité, un enseignement qui décolonise les esprits et qui puisse fournir, avec un maximum d'économie de temps et d'argent, tous les cadres dont le pays a besoin pour ses divers plans de développement (PRODEC II, 2019-2028). Ainsi, la loi N° 99-046 du 28 décembre 1999, portant loi d'Orientation sur l'Education, en son article 2, a défini les grandes orientations de

L'Éducation : « *L'éducation est une priorité nationale. Le service public de l'éducation est conçu et organisé en fonction des apprenants et en tenant compte des objectifs de développement et des valeurs socio-culturelles du Mali. Il contribue à l'égalité des chances* ». L'article 11 définit sa finalité : « *Former un citoyen patriote et bâtisseur d'une société démocratique, un acteur du développement ancré dans sa culture et ouvert à la culture universelle, maîtrisant les savoir-faire populaires et apte à intégrer les connaissances et compétences liées aux progrès scientifiques, techniques et à la technologie moderne* ».

➤ **La Chine :**

La République populaire de Chine est située à l'est de l'Asie, sur la rive ouest du Pacifique. Elle a pour capitale Pékin et couvre une superficie de 9.561.000 km² soit 9,6 millions de km² avec une densité de 144 habitants / km². La Chine est limitée par quatorze pays, soit la République populaire démocratique de Corée, la Russie, la Mongolie, le Kazakhstan, le Kirghizstan, le Tadjikistan, l'Afghanistan, le Pakistan, l'Inde, le Népal, le Bhoutan, le Myanmar, le Laos et le Vietnam, et est séparée de six pays par la mer, soit la République de Corée, le Japon, les Philippines, le Brunei, la Malaisie et l'Indonésie. Le système éducatif chinois a pour finalité « *Une éducation morale et politique basée sur les vertus suivantes : l'humanité, la droiture, la décence, la sagesse et la loyauté* ». Il est organisé suivant trois ordres d'enseignement. Il s'agit de : l'enseignement élémentaire (préscolaire, primaire et collège), l'enseignement secondaire (lycées général, technique et professionnel) et l'enseignement supérieur.

1.2. Approches méthodologiques

Nous avons utilisé une méthodologie essentiellement centrée sur l'approche qualitative. Cette étude a été réalisée suite à un travail de recherche documentaire complété par des interviews auprès des étudiants bousiers, agents d'administration pour des besoins d'analyses qualitatives. Cette recherche documentaire a permis de recenser les documents (articles périodiques, ouvrages, etc) sur la COVID-19 et les pandémies assimilées. Elle a permis aussi de disposer d'amples informations sur la COVID-19 à travers le monde et en particulier au Mali et en Chine. Avec le guide d'entretien, les interviews effectuées ont permis la production de discours qui ont été soumis à une analyse de

contenu. Ces interviews ont concernés un échantillon de quinze (15) personnes (étudiants boursiers et agents d'administration).

Fruits récents et questionnaires des bourses d'études de la coopération Sino-malienne, nous avons aussi fait recours à l'observation participante notamment lors des rencontres académiques avec les camarades doctorants. Cette technique d'enquête a permis d'appréhender les attitudes des boursiers, à adopter des alternatives développées pour la continuité.

2. Résultats de la recherche

Les résultats auxquels nous sommes parvenus, sont centrés sur les points suivants: a. contraintes académiques vécues par les étudiants boursiers pendant la covid19; b. augmentation du stress et de l'anxiété chez les étudiants ; c. alternatives pédagogiques développées dans le cadre de la continuité; des suggestions faites aux autorités des deux pays et aux étudiants.

2.1. Des contraintes académiques vécues par les étudiants pendant la covid19

La situation inédite de COVID-19, a mis les programmes de formation dans les universités et les instituts de formation et de recherche à rude épreuve partout dans le monde. En effet, les activités pédagogiques dans les écoles à tous les niveaux, notamment en Chine ont été fortement perturbées. Dans le cadre de la mise en œuvre de la coopération sino malienne, des étudiants maliens boursiers en Chine ont vécu de graves contraintes académiques. L'analyse des différents discours, par rapport à cette première thématique, souligne essentiellement que les contraintes vécues par les étudiants boursiers sont tributaires à la fermeture des universités chinoises, à la non maîtrise des outils technologiques pour les cours en ligne, au coût élevé de la connexion internet pour ceux qui sont rentrés au Mali, au confinement, aux mesures de restriction, entre autres. 10/12 soit 83% des étudiants boursiers enquêtés soutiennent que les contraintes ainsi identifiées, étaient les principales vécues au cours de l'apprentissage à distance en période de la COVID.

C'est dans ces conditions qu'un participant déclare au cours de la recherche : « *Tous les cours étaient dispensés en ligne. Pour participer activement*

aux cours à distance, il fallait avoir une connexion internet de qualité au Mali. Pour ce faire, je dépensais près de 50.000 F par mois». Il est important de rappeler que la COVID-19 a exacerbé la crise économique et financière mondiale. Ainsi, certains étudiants maliens boursiers en Chine, étaient à cours de ressources financières pour se procurer une connexion Internet de qualité. D'où cette déclaration d'un autre étudiant malien boursier de la Chine : « *Pendant la période de COVID-19, nous avons connu une suspension de l'allocation mensuelle par la Chine* ». Ce qui démontre que certains étudiants éprouvaient d'énormes difficultés pour suivre les cours en ligne faute d'accès à une connexion Internet de qualité.

Par ailleurs, les étudiants boursiers inscrits en thèse de doctorat dans les sciences physiques, biologiques et assimilées n'avaient pas accès aux laboratoires pour procéder aux expérimentations exigées par leurs travaux de recherche. Ce qui entraînait un déficit de communication entre les collègues de laboratoire, et entre ces étudiants et leurs superviseurs scientifiques respectifs.

Globalement, il faut faire remarquer, que les contraintes académiques vécues ont eu des conséquences désastreuses sur la progression des apprentissages des étudiants boursiers maliens. Elles ont entraîné des cas d'abandon de la formation et/ou de grands retards pour la finalisation de la formation surtout au niveau doctoral, le recours à l'endettement. Aussi, ressort-il de l'avis de la majorité des enquêtées que les contraintes liées aux mesures restrictives (confinement, distanciation, interdiction de regroupements sociaux) ont conduit certains étudiants à changer de sujet de recherche.

2.2. De l'augmentation du stress et de l'anxiété chez les étudiants boursiers

Le confinement de la quasi-totalité d'étudiants boursiers et les autres mesures restrictives ont contribué à une augmentation du stress et de l'anxiété chez les étudiants. Toutes choses qui les empêchaient de travailler efficacement à domicile dans la mesure où ceux-ci traversaient une période de crise psychologique jamais vécue.

C'est ainsi qu'un participant déclare : « *La période de COVID-19 en Chine est un souvenir inoubliable. Cette période était particulièrement stressante, fatigante pour nous. La nuit et le jour à nos yeux étaient très longues. La peur d'être contaminé régnait dans nos cœurs* ». Dans un tel contexte, il est difficile d'étudier et mener sereinement des recherches. Les propos 12/12

participants à nos entretiens individuels, mettent en évidence une détérioration de la santé mentale des étudiants maliens confinés en Chine, loin de leurs familles. La dégradation de la santé mentale des étudiants, s'illustrait notamment par une forte prévalence de symptômes anxio-dépressifs, qui les empêchaient souvent de suivre normalement les cours en ligne et mener efficacement des recherches. En plus, des étudiants ont déclaré avoir pendant le confinement des idées pessimistes en ce qui concerne l'aboutissement de leurs travaux de recherche : « *Nous étions alors dans l'incertitude par rapport à la poursuite des cours et d'autres travaux de recherche.* »

2.3. Des alternatives pédagogiques développées dans le cadre de la continuité

Pendant la COVID-19, les Etats ont décrété une politique urgente de continuité pédagogique. Pour assurer cette continuité en Chine et faire face aux contraintes académiques, des alternatives et nouvelles stratégies pédagogiques ont été développés à l'intention de tous les étudiants. Ainsi, un déploiement rapide du système des cours en ligne a vu le jour. L'analyse des résultats de la recherche montre que la majorité des enquêtés, soit 91,67 % des personnes enquêtées avancent que la formation à distance, à travers les cours en ligne était la principale stratégie développée pour assurer la continuité des activités pédagogiques.

A cet effet, un enquêté dit ceci : « *Bon, les alternatives étaient les suivantes : la poursuite des cours et des travaux en ligne, (des classes virtuelles à travers des applications comme le wechat, le dinktalk, Tencent meeting, Zoom meeting, entre autres)* ».

Les moyens utilisés par les étudiants boursiers étaient ou sont l'ordinateur ou le téléphone portable. Majoritairement les enquêtés avancent que les initiatives développées ont été très utiles et ont joué un rôle considérable pour les apprentissages des étudiants boursiers maliens en Chine dans le cadre de la continuité pédagogique en période de COVID-19. Malgré les quelques contraintes soulevées ci-haut, il est important de signaler qu'à travers ces initiatives, plusieurs étudiants accédaient aux ressources en lignes et recevaient les contenus relatifs aux programmes d'enseignement de leur université ou Ecole en Chine. Ces initiatives ont été jugées satisfaisantes et efficaces par la majorité

des personnes enquêtées tant pour celles restées en Chine que celles qui sont retournées au Mali pendant la pandémie COVID-19.

2.4. Opinions de certains étudiants boursiers et agents d'administration sur les mesures initiées

➤ **A.D, Doctorant au PHD, à l'Université Normale de Zhejiang (UNZ), Option Education comparée, déclare:**

« En décembre 2019, comme d'habitude, nous attendions avec joie la fête du Nouvel An chinois, dans la consternation de tous, une maladie inconnue, une crise sanitaire majeure, très dangereuse et inquiétante, est apparue dans la ville de Wuban, dans la province du Hubei. Comme toute épidémie de virus inconnu, l'épidémie de COVID-19 a soulevé de nombreuses préoccupations et questions parmi les Chinois et ceux du monde entier. Pendant cette période de COVID 19, beaucoup d'étudiants étrangers n'ont pas pu retourner en Chine et sont restés dans leurs pays. Personnellement, je craignais qu'à cause de l'épidémie, nos années académiques du deuxième semestre seraient annulées mais la grande Chine n'a pas abandonné. Par exemple à l'université normale du Zhejiang, malgré l'épidémie, les cours se sont déroulés normalement. Les autorités éducatives chinoises de l'Université normale du Zhejiang ont trouvé un moyen de dispenser les cours en ligne, via une application appelée Dingtalk et Wechat, etc. Avec ce modèle du cours en ligne, nous étions physiquement loin mais les cours se déroulent dans un bon climat. Nous pouvons échanger des idées avec l'enseignant et entre nos camarades de classe car étions dans la salle de classe en virtuelle. Toutes ces initiatives m'ont permis de m'initier à suivre des cours en ligne et de savoir comment gérer des applications comme Dingtalk et wechat. Le cours en ligne a grandement enrichi mes connaissances, en particulier dans le domaine de la technologie. Je me suis réjoui de cette initiative et je pourrai partager cette expérience avec mes élèves et expérimenté le cas au Mali. Je dis Merci au leadership visionnaire et pragmatique du président Xi, pour avoir pris soin de tous les étudiants étrangers pendant l'épidémie ».

➤ **Dr Lui Dehua (刘德华博士), Université Normale de Hunan (UNH), Chine, agent d'administration au sein de cette Université affirme :**

« Je commence à dire que cette pandémie COVID-19 a bien commencé sur le marché de la ville de Wuban, en Chine. Elle a beaucoup influencé tous les domaines d'activités en Chine. Plus particulièrement le secteur de l'éducation et de la formation, il y a eu beaucoup de contraintes académiques bref professionnelles, mais

nous nous sommes sacrifiés pour la cause. Les mesures limitant les réunions en personne et les déplacements ont nui au fonctionnement de diverses structures universitaires, notre université ne fait pas exception. Bien que l'effet net de la pandémie sur l'éducation ait été négatif, il y a également eu quelques effets positifs. Ce qui est important c'est que les enseignants ont développé une variété d'innovations pour soutenir les possibilités d'éducation pendant la période de confinement. Il faut toutefois reconnaître que les alternatives numériques créées pendant la pandémie ont été largement improvisées, car elles n'étaient pas le résultat d'une planification et d'une conception minutieuse. Il faut retenir aussi que l'anxiété et le stress régnaient partout. En Chine, Les universités sont responsables de la sécurité physique et psychologique et du bien-être de leurs apprenants et de leurs professeurs, ce qui, au niveau individuel, pourrait bien impliquer d'aider et de soutenir les gens pour faire face au changement et à l'incertitude. Citons à titre d'exemple comment aider les étudiants et les professeurs à apaiser leurs craintes, à changer leurs comportements pour travailler efficacement de chez eux, ou pour s'occuper et soutenir les étudiants isolés loin de chez eux, ou rentrés chez eux et maintenant éloignés de l'université. Ce qui pourrait signifier que les universités sont incapables de fermer complètement leurs portes, mais doivent maintenir le soutien et d'autres services essentiels. Un défi majeur surgit alors : maintenir des communications efficaces et opportunes lorsque les professeurs travaillent à distance et que les étudiants sont rentrés chez eux et en particulier gérer tout le processus au sens large de son leadership et de ses administrations. L'un des problèmes des universités ce n'est pas seulement l'aspect technique mais c'est aussi surtout l'interaction des professeurs avec les étudiants».

➤ **A-D, Chef de la division bourses a la Direction Générale de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique (DGESRS) :**

«En tant chef de division bourse au niveau de la Direction Nationale, je pense cette pandémie a beaucoup impacte tous les domaines de la vie de l'homme, plus particulièrement l'éducation. Des étudiants depuis la Chine m'ont appelé le comment gérer cette période, je leur ai fait savoir que cette situation me dépasse aussi. Mais très rapidement je propose d'écouter les autorités de leur pays d'accueil qu'est la Chine. Il y a eu à ma connaissance une continuité pédagogique des apprentissages à travers l'enseignement à distance, ce qu'on peut aussi appeler la pédagogie numérique. Bref, ça n'a pas été facile pour nos étudiants qui étaient là au pays puisque les conditions n'étaient aussi réunies tout de même ils ont tenté timidement, certains ont pu même soutenir en ligne et d'autres ont validé leur Hanyu Shuopiming Kaoshi (HSK), c'est test de passage de la langue chinoise. Nous avons bien constate aussi de

l'anxiété et le stress chez les étudiants qui sont retournés au pays, pensant de ne pouvoir finir ou retourner en Chine. A retenir, la COVID-19 a été un gros problème pour nous les pays sous-développés. Les mesures restrictives et autres n'ont pu être respectées à la lettre. Il y a eu des solutions palliatives pour les universités bref pour le monde de l'éducation».

➤ **Synthèse des opinions**

Il ressort des trois discours que la pandémie COVID-19 a impacté tous les secteurs de la vie sociale de l'homme, en l'occurrence : l'économie, la culture, la politique, l'éducation. Le problème premier est l'arrêt de l'acquisition des connaissances. Forcés hors de l'école, de nombreux étudiants ont vu leur apprentissage perdre en qualité, voire disparaître complètement pendant la période de confinement, des mesures ont été adoptées par les deux pays (Mali-Chine) pour assurer la continuité pédagogiques. Ces Alternatives ou mesures sont les cours, évaluations et soutenances en lignes à travers des moyens comme Dingtalk, Tencent, tec. Les enseignements qui sont offerts prennent des formes très variées (les échanges par mail, cours en ligne, etc) et la plupart des interviewés reconnaissent que le premier confinement n'a pas été très dense. Les difficultés évoquées par les enseignants ne sont d'ailleurs pas toujours purement techniques mais aussi liées à l'absence d'interaction in vivo avec les étudiants.

2.5. Des suggestions aux autorités des deux pays et aux étudiants boursiers

Ces suggestions sont adressées aux autorités des deux pays et aux étudiants boursiers. En plus des bourses, la Chine et le Mali ont créé une classe « *Confucius* » au lycée Askia Mohamed. Cette classe est destinée à l'enseignement et à la promotion de la langue chinoise au Mali. Ensuite, la création d'un Institut Confucius rattache à l'Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB). Les nombreux cadres formés en Chine, sont revenus au Mali avec un savoir et un savoir-faire leur permettant d'apporter leur pierre à la construction nationale.

Pendant toute la période de crise sanitaire, l'apprentissage à distance s'impose comme élément clé de la continuité pédagogique. Beaucoup de pays ont recours à cette stratégie pour assurer l'éducation et la formation de leurs étudiants. L'apprentissage à distance a été un

mécanisme que la Chine et le Mali ont priorisé pour préserver la coopération sino-malienne en matière d'éducation. Les difficultés enregistrées lors du processus enseignement-apprentissage à distance en période de pandémie font l'objet de suggestions à analyser dans le but de renforcer davantage, avec un certain nombre d'actions, les dispositifs de continuité pédagogique pour les étudiants boursiers maliens en Chine. C'est ainsi, un de nos enquêtés affirme : *« Pour les autorités Maliennes, la mise en place d'une distribution de « Package Internet » gratuits auraient sans doute facilité la situation aux étudiants qui étaient retenus au pays par la crise sanitaire, ainsi que l'obtention des bourses mensuelles pour pallier aux difficultés financières. Pour les autorités Chinoises, la crise de COVID-19 a eu quelques effets psychologiques sur les étudiants restés en Chine, dues entre autres à l'isolement constant, aux nombreux tests de dépistage, à la limitation des mouvements, à la difficile obtention des denrées alimentaires dans certains cas, etc. Donc un suivi psychologique constant aurait été en mon sens bénéfique à certains étudiants ainsi qu'une réduction du rythme des tests COVID organisés ».*

Les résultats de cette recherche ont permis aux chercheurs de retenir entre autres les actions suivantes :

- Améliorer la communication entre les étudiants et les autorités diplomatiques des deux pays ;
- Accorder plus de moyens à la Direction Générale de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique (DGESRS) pour un suivi réel et permanent des étudiants boursiers ;
- Augmenter le taux des bourses et le soutien (moral, financier et matériel) en période de crise sanitaire ;
- Favoriser l'accès à la connexion internet pour les étudiants boursiers pour faciliter l'apprentissage en ligne ;
- Accorder des titres de voyages aller-retour aux étudiants boursiers qui souhaitent retourner au pays

Quelques perspectives envisageables :

- Mettre en place une collaboration technologique dans tous les domaines de connaissances ;
- Appuyer les structures des équipements techniques (laboratoires équipés, bibliothèques visuelles ou physiques, salles de classes, etc) ;

- Instaurer un programme d'échanges entre chercheurs et étudiants de troisième cycle et faciliter les travaux de publication ;
- Promouvoir la mobilité des enseignants-chercheurs ;
- Octroyer des bourses d'études aux nouveaux bacheliers et accepter les spécialités choisies par les étudiants maliens ;
- Favoriser la production des travaux scientifiques d'intérêt commun, précisément dans le domaine de l'énergie solaire, l'agro-pastoralisme, la lutte contre la désertification, la lutte antiacridienne, etc ;
- Définir un nouveau cadre de gestion ou de traitement de bourse avec l'implication de toutes les parties à l'image des autres pays amis du Mali : Maroc et Russie par exemple.

2.6. Discussion des résultats

S'agissant des alternatives pédagogiques développées dans le cadre de la continuité des activités d'apprentissage, il y a eu des alternatives pédagogiques développées au Mali tout comme dans les autres pays du monde. Ces activités peuvent être structurées en trois piliers principaux : 1- Évaluer comment le contexte a changé pour les étudiants, les enseignants et le système éducatif. 2- Élaborer une stratégie pour enseigner pendant l'épidémie ou pour en sortir. 3- Accroître la capacité des universités, des enseignants, des étudiants et du système éducatif.

Chacun des trois piliers, à son tour, implique une série d'actions interdépendantes. Il est essentiel qu'il y ait une cohérence et un alignement entre ces objectifs et les actions qu'impliquent les trois piliers d'une réponse en matière d'éducation. Cette cohérence créera les synergies nécessaires pour soutenir l'amélioration systémique à grande échelle.

Les fermetures d'établissements supérieurs ont été plus longues dans les pays où les étudiants avaient des niveaux de performance académiques inférieurs, tels que mesurés par des évaluations comparatives comme PISA (OCDE, 2021). Dans ces contextes, les enseignants et les gestionnaires de l'éducation ont été contraints d'innover pour continuer à enseigner au milieu des perturbations causées par la pandémie et pour récupérer la perte d'apprentissage provoquée par les lacunes des canaux éducatifs alternatifs rapidement mis en place pour enseigner à distance. Bien que l'effet net de la pandémie sur l'éducation ait été négatif, il y a

également eu quelques effets positifs. Ce qui est important c'est que les enseignants ont développé une variété d'innovations pour soutenir les possibilités d'éducation pendant la période de confinement. Les recherches émergentes sur ces innovations apportent des connaissances précieuses sur les perspectives et les limites des stratégies d'éducation numérique, et sur les conditions qui ont soutenu une telle innovation dirigée par les enseignants et une utilisation efficace des pédagogies numériques.

Il faut toutefois reconnaître que les alternatives numériques créées pendant la pandémie ont été largement improvisées, car elles n'étaient pas le résultat d'une planification et d'une conception minutieuse et, à ce jour, les chercheurs n'ont documenté ou étudié que quelques-unes d'entre elles. Il existe des différences considérables entre les pays en ce qui concerne l'efficacité des stratégies d'enseignement à distance et au sein des pays en ce qui concerne la façon dont les élèves de différents milieux sociaux étaient et sont capables de participer dans ces stratégies (Reimers, 2021). La continuité pédagogique à l'heure de la covid-19 s'est déroulée dans un environnement scolaire très peu apaisé. En plus, elle a été assurée dans un contexte d'urgence qui a limité les possibilités réflexives en matière de dispositifs pédagogiques à mettre en place pour faire face à la longue fermeture des écoles. Ce contexte spécifique explique en partie les insuffisances observées dans la conception et l'animation pédagogique. En définitive, les cours demeurent centrés sur l'enseignant qui n'a pas bien apprivoisé la distance pédagogique à cause des outils utilisés. Le manque de formation et la non-implication des spécialistes de l'enseignement à distance ont sérieusement impacté négativement la qualité de ces cours. L'utilisation de facilitateurs pédagogiques et la distribution au préalable de supports de cours auraient pu rendre ces cours plus digestes et plus fluides.. On s'attendait à une image d'enseignants avec des élèves qui suivent et posent des questions sur l'écran (KEITA et DEMBELE, 2021).

S'agissant de l'augmentation du stress et de l'anxiété chez les étudiants, des résultats ont été soutenus par une étude réalisée, en ligne, par France ASSOS SANTE (2021) indiquant une part non négligeable des jeunes gens témoigne de problèmes de santé liés au manque de sommeil, mauvaise hygiène alimentaire, stress voire état dépressif.

Conclusion

Au terme de cet article, il y a lieu de retenir que la Chine et le Mali connaissent une coopération multiforme, notamment dans le domaine de l'éducation. Cette coopération s'est matérialisée par : la création de la classe « Confucius » au lycée Askia Mohamed, destinée à l'enseignement et à la promotion de la langue chinoise au Mali, la mise en place d'un Institut Confucius (GOÏTA Yacouba et GOÏTA Kanchi., 2023) rattaché à l'Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), puis par l'octroi des bourses à de nombreux étudiants maliens. Mais en 2019, une pandémie dite Covid-19 a bouleversé les établissements scolaires et les systèmes éducatifs du monde entier, affectant les possibilités d'éducation, notamment celles des étudiants boursiers maliens en Chine.

Nous avons ainsi mis l'accent sur les effets engendrés par la pandémie COVID-19, des activités d'apprentissage des étudiants boursiers de la coopération sino-malienne à cette épreuve d'une part. D'autre part, explorer l'impact de la COVID-19 sur l'enseignement supérieur qui est un sujet très vaste et varié. Il y a eu pendant la covid-19, des contraintes vécues par les étudiants boursiers, des alternatives pédagogiques ont été développées pour la continuité des activités d'enseignement-apprentissage, l'anxiété et le stress chez les étudiants étaient des suggestions ont été faites aux autorités des deux pays. Soucieux des effets d'une rupture pédagogique sur les activités d'apprentissage des étudiants boursiers, de nombreux pays ont expérimenté des enseignements à distance dans une perspective de continuité pédagogique.

Il est clair que nous ne pouvons en aucun cas nous imaginer vivre la crise sanitaire de la COVID 19 sans comprendre et assimiler le tas d'informations transmises à l'échelle locale et mondiale, et sans savoir qui peut aider et de quelle manière, car si c'était le cas, nous serions alors beaucoup plus vulnérables. D'ailleurs, (YOUNG, 1995 : 5) l'a déjà fait remarquer en insistant sur le concept d'hétérogénéité perçu comme la devise principale des échanges entre diverses sociétés : « *L'hétérogénéité, l'échange [...] et la diversité [linguistique] deviennent alors l'identité auto consciente de la société moderne* »

Références Bibliographiques

- Badad Taoufiq** (2020), *La pandémie au croisement des langues*, IOSR Journal of Humanities and Social Science (IOSR-JHSS).
- Basilaia, G., Kvavadze, D.** (2020), *Transition to online education in schools during a SARS-CoV-2 coronavirus (COVID-19) pandemic in Georgia*. Pedagogical Research, 5(4), 10. <https://doi.org/10.29333/pr/7937>
Google Scholar
- CARAEL, M., et al.** (2020), *L'épidémie de Sida occultée Afrique Centrale pendant la décennie 1980 : L'évidence scientifique à l'épreuve de la politique*, Paris : L'Harmattan URL : <https://www.editions-harmattan.fr/>
- Dhawan, S.** (2020), *Online learning: A panacea in the time of COVID-19 crises*. Journal of Educational Technology, 49 (1), 5–22. <https://doi.org/10.1177/0047239520934018>
- Fatoumata KEITA et Morike DEMBELE** (2021), *Le télé-enseignement à l'heure de la covid-19 au Mali : conception et animation pédagogique des cours à la télévision nationale*. L'harmattan-Mali
- GOITA Yacouba et GOITA Kanchi** (2023), *Place et rôle de l'Institut Confucius dans les politiques éducatives au Mali*, Cahiers de l'ENSup, revue semestrielle de l'ENSup, Bamako, No 007, volume2
- Hanushek, E., & Woessmann, L.** (2020), *The economic impacts of learning losses*. OECD. <https://www.oecd.org/education/The-economic-impacts-of-coronavirus-covid-19-learning-losses.pdf>
<https://www.france-assos-sante.org/2018>.
- Mali,** (1999). Loi N° 99/046 du 28 Décembre 1999 portant *loi d'orientation sur l'éducation*. Bamako: Présidence.
- OECD.** (2021), *The state of school education. One year into the COVID pandemic*. <https://www.oecd-ilibrary.org/docserver/201dde84->
- PRODEC II** (2019-2028), *Programme Décennal de Développement de l'Éducation*
- UNESCO, UNICEF et World Bank.** (2020), *What have we learnt? Overview of findings from a survey of Ministries of Education on national responses to COVID-19*.
<https://openknowledge.worldbank.org/handle/10986/34700>
- Reimers, Fernando.** (Ed.) (2021), *Primary and secondary education during Covid-19*. Springer.

- Reimers, Fernando.** (2021), *L'éducation et la Covid-19: La récupération de la crise provoquée par la pandémie et la reconstruction en mieux.* Springer.
- Reimers, Fernando.** (2021), *Learning from a pandemic. The impact of COVID-19 on education around the world.* In F. Reimers (Ed.), *Primary and secondary education during Covid-19.* Springer.
- YOUNG, Robert,** (1995), *Colonial Desire: Hybridity in Theory, Culture, and Race,* Londres: Routledge